

LE CANADA

OSCAR McDONELL, Directeur de la Rédaction.

11eme. ANNEE No. 162

OTTAWA, MERCREDI 23 JUILLET 1890

LE NUMERO 2 CENTS

PIANOS

A. & S. Nordheimer ont actuellement un très grand assortiment de BONS PIANOS DE SECONDE MAIN

d'excellente Manufacture. Prix et conditions plus avantageux qui aient jamais été offerts à Ottawa.

A & S Nordheimer 67 RUE SPARKS

Seuls Agents pour les Pianos Chickering, Steinway, Haines et Nordheimer et pour les Orgues Harmoniums de Esley et Kimball.

POUR Deux Semaines seulement

Commentant le 10 Juillet. La meilleure occasion de la saison pour acheter des

Montres en Or et en Argent Pura. Moins chères que dans tout autre magasin du Canada.

Le choix dans le plus large assortiment à Ottawa.

BIJOUTERIES EN GROS ET EN DÉTAIL. 98 RUE RIDEAU.

A. & A. F. McMILLAN

—Les réparations, une spécialité

Vin de Sirop de Dusart au LACTO-PHOSPHATE DE CHAUX. Le Lacto-Phosphate de chaux contenu dans le SIROP de DUSART est le plus pur et le plus efficace...

CHITTY FRERES

312 314 RUE WELLINGTON OTTAWA Importateurs et Commerçants d'Épicerie de Choix, Etc., Etc.

Notre Stock est Nouveau et Frais et nos Prix sont Très Bas.

TRES BON THE POUR 20 CTS. LA LIVRE VEENEZ VOIR?

A. RIBOUT

TAILLEUR COUPEUR TAILLAGE GARANTI

Manteaux de Dames une Spécialité 204 Rue Dalhousie 204

NAP BOYER

GOUVERNEUR EN METAL DE TOUTES ESPÈCES Ferblanter, Plombier et Poseur d'appareils de toutes sortes, et aussi grand assortiment de Cages d'oiseau, ustensiles de cuisine, et tout en plomb pour aqueduc.

NO. 284 RUE DALHOUSIE.

On donne un present AVEC CHAQUE

Voiture d'Enfants

ACHETEE CETTE SEMAINE L'assortiment est considerable

—A LA— NATIONAL MFG. CO. 160 RUE SPARKS.

Persiennes, Toiles et Poles a Rideaux

Les meilleurs montés dans la ville

National Mfg. Co. 160 RUE SPARKS 160 OTTAWA.



ECURIE DE LOUAGE

—DE— PREMIERE CLASSE,

Joseph Senecal.

COINDES RUE YORK E., DALHOUSIE.

FONDS DE BANQUEROUTE

LUNDI nous vendrons toutes nos marchandises d'été et d'automne à des prix très réduits, afin d'assurer la vente.

Chales de Promenade, Chales en laine tricotée, Gilets d'Automne, Gilets pour enfants, Etoffes pour Manteaux, Couvertures de lits, Soies et Velours, Gants de kid et en soies, Bas pour Dames et enfants, Habits de matelots pour enfants, Sous vêtements pour hommes, Chemises d'hommes, collets, etc.

Un autre Assortiment de Marchandises Seches. SOIES, VELOURS, ETC., ETC.

Voici une dernière chance de vous procurer de belles marchandises sèches et soies à un prix aussi bas.

Souvenez-vous que nous nous retirons du Commerce et que les Marchandises seront sacrifiées.

GARDNER & CIE., Nos. 66 et 68 Rue Sparks.

CHARBON! Les meilleurs qualités de charbon bitumineux et anthracite. BIENCRIBLE ET TAMISE. O'REILLY & HENRY, BLOC RUSSELL, RUE SPARKS.

A. C. LAROSE

Comptable, auditeur, syndic, et agent d'assurance, sur lavie, contre le feu et les accidents.

121 RUE RIDEAU Collections faites promptement

— Téléphone 189 —

LISEZ CECI

Si vous voulez des bargains de meubles, essayez le nouveau magasin de meubles.

106 et 108 rue SPARKS!

George Stewart

MALADIES D'ESTOMAC

DYSPEPSIE, GASTRALGIE Une commission nommée par l'Académie de Médecine de Paris, pour étudier les effets du Charbon de Belloc, a constaté que les Maux d'estomac, Dyspepsies, Gastralgies, Digestions difficiles ou douloureuses, Crampes, Aigreurs, Renvois, etc., cessent après quelques jours d'usage de ce médicament, soit en Poudre, soit en Pastilles. D'ordinaire, le bien-être se fait sentir dès les premières doses; l'appétit revient et la constipation si habituelle dans ces maladies disparaît. Les propriétés antiseptiques du Charbon de Belloc en font un des moyens les plus sûrs et les plus inoffensifs à opposer aux maladies infectieuses, telles que la Dysenterie, la Diarrhée, la Choléra, la Fièvre typhoïde. Le Charbon de Belloc est employé soit pour prévenir, soit pour guérir ces maladies. Chaque flacon de Poudre et chaque boîte de Pastilles doivent porter la signature et le cachet du Dr Belloc. En vente dans toutes les pharmacies. — Prix: Poudre, 3 fr.; Pastilles, 1 fr. 50.

Aux Constructeurs et Entrepreneurs

Nous manufacturons les toitures suivantes: Toitures "Canada Plate" Toitures Métalliques, Toitures en Fer galvanisé, Toitures en Cuivre.

Douglass & Haines, 234 rue Wellington.

Agent des es fournaises "Supérieur Jewel"

MANQUE DE FORCES LE FER BRAVAIS. Exposition par les plus grands médecins du monde, dans l'ambulance de l'Exposition de 1889, le remède et le moyen le plus sûr et le plus efficace pour combattre le manque de forces.

JOSEPH BRUCE

Antrefois du Medical Hall, ancienne apothicaire de l'Hôpital Général de Montréal

Chimiste et Drogiste

205 RUE RIDEAU, OTTAWA En face du Couvent de la rue Rideau, (Téléphone de Bell No. 179)

GRAND-CHOIX

Monuments en Granit Écossais, Granit de la Baie de Fundy, en en Marbre. Cloture et Poteaux pour enclos de toute sorte.

MON PROPRE OUVRAGE. Toujours en main. Tout ouvrage est bien lettré et garanti au plus bas prix.

R. BROWN,

94 RUE GEORGE, En face du Marché By, Ottawa.

Aux Ménagères

C'est maintenant le temps de faire renouveler vos

Tapisseries et Peintures

par des mains habiles et expérimentées. Prix modérés.

J. B. DUFORD, 108 Rue Rideau

En main le stock de Tapissiers les mieux choisis et les plus variés.

Henry Watters PHARMACIEN

Coin des rues Rideau et Cumberland,

ET AUSSI Coin des rues Sparks et Bank,

L'Huile de Berthé est l'huile de foie de morue pure, préparée avec des foies importés directement pour la Maison L. F. F. 18, rue Jacob, Paris.

Elle ne se vend qu'en flacons accompagnés d'une instruction.

BRYSON, GRAHAM & CIE.

Detailleurs en Gros.

ÉGALITÉ-Tous les hommes naissent également, vivent également et meurent également, et nous croyons fermement que Dick ne doit pas payer plus cher que Tom ou Harry, pour ses habits.

Notre système: Un seul prix, est un succès complet.

Demandez - vous cette question, n'est-il pas mieux d'acheter chez des marchands a un seul prix ?

Un seul prix veut dire ventes promptes.

Conséquemment nous sauvons beaucoup de temps.

Nous nous proposons de surpasser tous nos rivaux dans les départements suivants, soit pour les prix et qualité.

MARCHANDISES SECHES, TAPIS, ETAPES, CHAUSSURES ET HABITS FAITS A ORDRE.

BRYSON, GRAHAM & CIE.

Seuls agents pour les thes India et Ceylon de Tetley. Les meilleurs que la terre produise. B. G. & Cie.

Faits Divers

LE RUB N ROUGE

Dans une expédition contre les pirates du Tonquin, en 1888, un lieutenant qui commandait un faible détachement d'une trentaine d'hommes, n'hésita pas à attaquer une bande d'une centaine de pirates bien armés. Son acte de hardiesse fut couronné de succès. L'ennemi s'enfuit après avoir subi beaucoup de pertes. Mais l'officier fut tué en attaquant à la tête d'une troupe.

Un journal militaire raconta à l'époque qu'il était sur le point de rentrer en France et qu'il avait le nu à accomplir une action d'éclat pour être décoré.

Cette mort d'un officier, qui est tombé les yeux grands ouverts, hystérisés par un ruban rouge, m'a rappelé une étonnante histoire, qui date de quelques années.

Robert Vain venait de l'École de Saint-Cyr et d'être nommé sous-lieutenant. Brave comme on l'est naturellement quand on est jeune, intelligent, ardent et ambitieux, il résolut d'aller au Tonquin pour y gagner de l'avancement.

Son père, riche banquier, l'en dissuada d'abord, craignant un accident à sa mère s'alama. Puis, tous deux réfléchirent. Avec leur fortune, avec leurs relations, ils pouvaient obtenir beaucoup, à une époque où tant de choses et tant de gens s'échappaient. Justement le banquier était chargé des intérêts d'une haute personnalité politique. Pour quoi Robert ne s'abandonnerait-il pas pendant quelques mois ? Il suffirait qu'il mit le pied sur le sol du Tonquin pour que la campagne fut faite et lui comptât. Il serait recom-

pensé bien entendu, et rentrerait de suite. Il n'y avait aucun péril à ce voyage. Il en serait quitte pour une traversée un peu longue, et cher enfant ! et il serait grandement indemnisé des légères fatigues de sa courte expédition.

Les parents le laissèrent donc s'embarquer, un peu émus, mais très fiers de l'honneur qu'ils réservaient à leur fils unique. Le grand personnage politique avait promis à sa croix. On n'en dit rien à Robert pour que son bonheur fût plus complet, et qu'il ne se sentît pas en retard.

Il partit. Tout s'exécuta comme l'avait arrangé le banquier. Le jeune sous-lieutenant était à peine depuis un mois à Hanoi qu'il reçut la nouvelle stupéfiante de sa nomination en grade de la Légion d'honneur. Il n'était pas encore sorti de la ville ; il n'avait pas fait de marche militaire, et pas vu un seul Chinois.

Dans le régiment, beaucoup d'anciens officiers, qui avaient maintes fois combattu avec courage, attendaient cette distinction enviable. Quelques-uns avaient plus de vingt ans de service et les cheveux gris. D'autres portaient les traces de blessures glorieuses.

Ce fut un scandale. Mais le sentiment de la solidarité, de la discipline et de leur propre dignité retenait les officiers. Ils n'adressèrent au jeune lieutenant aucune critique, aucun blâme, aucune raillerie.

Lorsque cette nomination étrange eut été portée à la connaissance du régiment, on se mit à dire que c'était un fait d'exception. On sembla ignorer le bonheur qui lui venait. Il ne subit pas de parole désobligeante, mais ne reçut aucune des félicitations dont on est d'habitude accablé en semblable occurrence ; il ne vit pas une seule main se tendre vers lui.

Robert, qui avait d'abord reçu la nouvelle avec surprise, se sentit déçu. Il se demandait comment il se faisait que, de joie, s'habitua peu à peu à cette faveur et se dit : "Ma foi ! tant pis ! profits de notre bonne fortune !" et il s'échappa sa décoration. Elle attira tous les regards, mais quelques jours après l'avoir portée deux jours, il en eut honte, devant de vieux capitaines et des camarades si méritants qui attendaient encore, après de longues années de dévouement obscur, ce qu'il avait obtenu sans peine, en quelques heures ! Il ne le remit plus.

La protection du banquier ne devait pas s'en tenir là. Trois semaines après, une nouvelle incroyable circula parmi les officiers: Robert Vain était changé de corps, d'office d'État-major, et il allait rentrer en France. Bien sûr il n'y eut plus de doute: un ordre du régiment confirmait ces dires. Quand il fut à la "popote" des lieutenants et sous-lieutenants, un silence glacial s'établit tout à coup. Les officiers regardèrent d'un air ironique le jeune homme qui se sentait monter le sang au visage.

Ils avaient tous un sourire méprisant qui l'exaspéra, car, enfin, il n'était pour rien dans cette mesure exceptionnelle: si on lui avait demandé son avis, il aurait refusé avec indignation. Il avait accepté la croix avant de l'avoir gagnée, parce qu'il comptait prouver, à la première occasion, qu'il était digne de la porter, mais ce départ forcé l'irritait plus que personne.

Il se leva brusquement et courut chez le lieutenant-colonel qui commandait le régiment de marche au Tonquin. Quand il entra, cet officier supérieur lui lança un de ces regards inexprimables qui touchent le cœur comme une pointe de fléuret.

—Vous venez me faire vos adieux, monsieur Vain? Cela suffit: je vous ai vu. Vous pouvez vous retirer. Amusez-vous bien à Paris; faites attention de ne pas prendre froid en sortant d'un bal: un rhume est si vite attrapé! Adieu, monsieur. Je ne vous retiens pas. Partez.

—Mon colonel, je ne viens pas vous faire mes adieux, et je ne méritais pas votre mépris, je vous le jure! Les apparences plaident contre moi, mais je vous donne ma parole d'honneur que je ne suis pour rien dans le changement de corps d'office ordonné par le ministère. D'ailleurs, je vous supplie de me garder avec vous.

Le visage du colonel eut une expression d'incrédulité et de dédain. —Vous savez bien que cela est impossible: l'ordre est reçu, il n'y a plus qu'à l'exécuter.

—Et bien mon colonel, je vous affirme que je ne partirai pas, quoi qu'il m'arrive! Je n'obéirai pas à un ordre pareil! On n'a pas le droit de me déshonorer! Des parents aveuglés par leur tendresse, ont mon gré, croyant me servir, ils se sont trompés. Voilà la vérité, mon colonel. Mais, je vous le répète, aucun ordre ne me fera partir du Tonquin, dussé-je perdre mon grade!

—C'est bien, monsieur. Je vous que vous avez du cœur. Reprenez votre service. Je vais arranger votre affaire. Je vous accorde la faveur de continuer la campagne.

Quinze jours après, on apprenait à Hanoi que le Loch-Nam était menacé par des bandes chinoises venant de Quouang-Si. Le régiment de marche où était Robert Vain fut promptement envoyé de ce côté, pour s'opposer aux premières tentatives de dévastation en attendant qu'une forte colonne fut organisée pour attaquer et détruire cette nouvelle invasion. Quatre jours après on atteignit les premiers partis chinois. Le régiment s'arrêta et prit des mesures minutieuses pour assurer sa sécurité au bivouac.

Le lendemain, le lieutenant-colonel ordonna une reconnaissance, et la première compagnie, celle du sous-lieutenant Vain, fut désignée pour cette opération. Vain supplia son capitaine de le placer à l'avant-garde avec sa section. Il insistait tellement que ce dernier consentit.

Le sous-lieutenant se mit en marche avec sa section, et se fit remarquer par sa belle conduite et son courage. Il se fit remarquer dans le changement de corps d'office ordonné par le ministère. D'ailleurs, je vous supplie de me garder avec vous.

Le visage du colonel eut une expression d'incrédulité et de dédain. —Vous savez bien que cela est impossible: l'ordre est reçu, il n'y a plus qu'à l'exécuter.

—Et bien mon colonel, je vous affirme que je ne partirai pas, quoi qu'il m'arrive! Je n'obéirai pas à un ordre pareil! On n'a pas le droit de me déshonorer! Des parents aveuglés par leur tendresse, ont mon gré, croyant me servir, ils se sont trompés. Voilà la vérité, mon colonel. Mais, je vous le répète, aucun ordre ne me fera partir du Tonquin, dussé-je perdre mon grade!

—C'est bien, monsieur. Je vous que vous avez du cœur. Reprenez votre service. Je vais arranger votre affaire. Je vous accorde la faveur de continuer la campagne.

Le lendemain, le lieutenant-colonel ordonna une reconnaissance, et la première compagnie, celle du sous-lieutenant Vain, fut désignée pour cette opération. Vain supplia son capitaine de le placer à l'avant-garde avec sa section. Il insistait tellement que ce dernier consentit.

Le sous-lieutenant se mit en marche avec sa section, et se fit remarquer par sa belle conduite et son courage. Il se fit remarquer dans le changement de corps d'office ordonné par le ministère. D'ailleurs, je vous supplie de me garder avec vous.

Le visage du colonel eut une expression d'incrédulité et de dédain. —Vous savez bien que cela est impossible: l'ordre est reçu, il n'y a plus qu'à l'exécuter.

—Et bien mon colonel, je vous affirme que je ne partirai pas, quoi qu'il m'arrive! Je n'obéirai pas à un ordre pareil! On n'a pas le droit de me déshonorer! Des parents aveuglés par leur tendresse, ont mon gré, croyant me servir, ils se sont trompés. Voilà la vérité, mon colonel. Mais, je vous le répète, aucun ordre ne me fera partir du Tonquin, dussé-je perdre mon grade!

—C'est bien, monsieur. Je vous que vous avez du cœur. Reprenez votre service. Je vais arranger votre affaire. Je vous accorde la faveur de continuer la campagne.

Le lendemain, le lieutenant-colonel ordonna une reconnaissance, et la première compagnie, celle du sous-lieutenant Vain, fut désignée pour cette opération. Vain supplia son capitaine de le placer à l'avant-garde avec sa section. Il insistait tellement que ce dernier consentit.

Le sous-lieutenant se mit en marche avec sa section, et se fit remarquer par sa belle conduite et son courage. Il se fit remarquer dans le changement de corps d'office ordonné par le ministère. D'ailleurs, je vous supplie de me garder avec vous.

Le lendemain, le lieutenant-colonel ordonna une reconnaissance, et la première compagnie, celle du sous-lieutenant Vain, fut désignée pour cette opération. Vain supplia son capitaine de le placer à l'avant-garde avec sa section. Il insistait tellement que ce dernier consentit.

Le sous-lieutenant se mit en marche avec sa section, et se fit remarquer par sa belle conduite et son courage. Il se fit remarquer dans le changement de corps d'office ordonné par le ministère. D'ailleurs, je vous supplie de me garder avec vous.

Le visage du colonel eut une expression d'incrédulité et de dédain. —Vous savez bien que cela est impossible: l'ordre est reçu, il n'y a plus qu'à l'exécuter.

—Et bien mon colonel, je vous affirme que je ne partirai pas, quoi qu'il m'arrive! Je n'obéirai pas à un ordre pareil! On n'a pas le droit de me déshonorer! Des parents aveuglés par leur tendresse, ont mon gré, croyant me servir, ils se sont trompés. Voilà la vérité, mon colonel. Mais, je vous le répète, aucun ordre ne me fera partir du Tonquin, dussé-je perdre mon grade!

—C'est bien, monsieur. Je vous que vous avez du cœur. Reprenez votre service. Je vais arranger votre affaire. Je vous accorde la faveur de continuer la campagne.

Le lendemain, le lieutenant-colonel ordonna une reconnaissance, et la première compagnie, celle du sous-lieutenant Vain, fut désignée pour cette opération. Vain supplia son capitaine de le placer à l'avant-garde avec sa section. Il insistait tellement que ce dernier consentit.

Le sous-lieutenant se mit en marche avec sa section, et se fit remarquer par sa belle conduite et son courage. Il se fit remarquer dans le changement de corps d'office ordonné par le ministère. D'ailleurs, je vous supplie de me garder avec vous.

Le lendemain, le lieutenant-colonel ordonna une reconnaissance, et la première compagnie, celle du sous-lieutenant Vain, fut désignée pour cette opération. Vain supplia son capitaine de le placer à l'avant-garde avec sa section. Il insistait tellement que ce dernier consentit.

Le sous-lieutenant se mit en marche avec sa section, et se fit remarquer par sa belle conduite et son courage. Il se fit remarquer dans le changement de corps d'office ordonné par le ministère. D'ailleurs, je vous supplie de me garder avec vous.

Le visage du colonel eut une expression d'incrédulité et de dédain. —Vous savez bien que cela est impossible: l'ordre est reçu, il n'y a plus qu'à l'exécuter.

—Et bien mon colonel, je vous affirme que je ne partirai pas, quoi qu'il m'arrive! Je n'obéirai pas à un ordre pareil! On n'a pas le droit de me déshonorer! Des parents aveuglés par leur tendresse, ont mon gré, croyant me servir, ils se sont trompés. Voilà la vérité, mon colonel. Mais, je vous le répète, aucun ordre ne me fera partir du Tonquin, dussé-je perdre mon grade!

—C'est bien, monsieur. Je vous que vous avez du cœur. Reprenez votre service. Je vais arranger votre affaire. Je vous accorde la faveur de continuer la campagne.

Le lendemain, le lieutenant-colonel ordonna une reconnaissance, et la première compagnie, celle du sous-lieutenant Vain, fut désignée pour cette opération. Vain supplia son capitaine de le placer à l'avant-garde avec sa section. Il insistait tellement que ce dernier consentit.

Le sous-lieutenant se mit en marche avec sa section, et se fit remarquer par sa belle conduite et son courage. Il se fit remarquer dans le changement de corps d'office ordonné par le ministère. D'ailleurs, je vous supplie de me garder avec vous.

LE CANADA

Journal Quotidien du soir

LA VALLEE DE L'OTTAWA

Journal Hebdomadaire à 16 pages

Directeur de la rédaction... Secrétaire... Rédacteur en chef...

BUREAU 414 et 416 Rue Sussex OTTAWA, ONT.

Mercredi 23 Juillet 1890

ROMANS DU JOUR

M. Lépine, M. P. de Montréal, est en ville.

Le nouvel évêché de Chioctimi coûte \$2,000.

On croit que le TRIPLEVIER et le JOURNAL DES TROIS-RIVIERES se fusionneront.

Les chambres françaises ont refusé d'accorder aux femmes le droit de voter.

Dorenavant les produits de la littérature française entreront en franchise aux Etats-Unis.

Les plans du pont projeté pour servir à la Manche de trait d'union entre la France et l'Angleterre, sont prêts.

Chanzy Depuy dit que les Etats-Unis ne sont inférieurs à l'Angleterre que sous le rapport de l'administration des municipalités.

M. de Freycinet est assez dangereusement malade. Les travaux considérables qu'il impose depuis longtemps ont délabré sa santé autrefois si forte.

Voici du neuf. Le capitaine d'une barque anglaise en détresse a accueilli par un maître coup de poing un sauveteur qui venait au risque de perdre sa propre vie lui offrir du secours.

L'Irlande est menacée d'une de ses légendes funestes. La récolte de patates sera l'une des plus petites et les paysans verraient avec anxiété la dure saison approcher rapidement.

Comme l'amour argent n'est ingénieur ! Le noyer étant cher en Virginie un marchand de bois a recouvert de l'écorce du noyer une pièce de pin et l'a vendu \$100,00.

La Justice ne s'est pas sérieusement question de M. Gouin comme candidat libéral dans Portneuf. Les jeunes libéraux de Québec s'insurgent si on leur enlève cette candidature.

Après avoir interviewé et questionné tous les intéressés, le Star se croit en mesure de dire que la prochaine législature de Québec renfermera 49 membres, 22 conservateurs et 2 indépendants.

Ceux qui trouvent que la journée de travail de huit heures est exorbitante ont le cas de certains tailleurs de Londres appelés les *sewates* dont la durée quotidienne du travail est de seize heures.

Les policiers à Londres reçoivent un salaire annuel de 274. Après vingt six ans de service, ils ont droit à une pension de £24. Le soldat et le matelot anglais ont un salaire de £48 et le chiffre de leur pension, lors qu'ils se retirent du service, est de £19,50.

On sait que la loi d'amnistie votée par les chambres françaises à l'occasion du centenaire de la Révolution accorda un délai aux déportés et insoumis qui désirent faire leur soumission et se mettre en règle avec la loi nationale. Ce délai est expiré le 21 juillet 1890.

Le nouveau chef du cabinet espagnol, M. Canovas est, par lui-même, une personnalité remarquable. On le représente comme un politique très expérimenté, conciliant, et ami de l'ordre et du progrès.

M. Canovas est âgé de 64 ans et mêlé au mouvement politique espagnol depuis 1854.

Volonté montrée de désapprobation de la position du gouvernement britannique qui veut accepter l'annexion de la France et de l'Allemagne l'autorisation de construire le pont.

Les actionnaires ont tenu une réunion générale, jeudi dernier, et ont résolu de signaler les progrès qu'ils ont faits dans l'exécution de leur projet.

Les plans sont terminés et l'on opère des sondages. Le ministre des travaux publics en France a nommé une commission spéciale chargée d'examiner le projet.

Une magnifique procession catholique a eu lieu à Manchester, en l'honneur de la Sainte-Vierge. Quinze mille personnes y ont pris part.

Par ordre du lord-maire, la circulation a été suspendue pendant toute la procession, laquelle a duré la procession, laquelle a duré plus de quatre heures, laquelle a duré plus de quatre heures, laquelle a duré plus de quatre heures.

Le projet d'établir un pont sur la Manche fait des progrès. Une compagnie s'est formée pour obtenir de la France et de l'Allemagne l'autorisation de construire le pont.

Les actionnaires ont tenu une réunion générale, jeudi dernier, et ont résolu de signaler les progrès qu'ils ont faits dans l'exécution de leur projet.

Les plans sont terminés et l'on opère des sondages. Le ministre des travaux publics en France a nommé une commission spéciale chargée d'examiner le projet.

Une magnifique procession catholique a eu lieu à Manchester, en l'honneur de la Sainte-Vierge. Quinze mille personnes y ont pris part.

Par ordre du lord-maire, la circulation a été suspendue pendant toute la procession, laquelle a duré la procession, laquelle a duré plus de quatre heures, laquelle a duré plus de quatre heures.

Le projet d'établir un pont sur la Manche fait des progrès. Une compagnie s'est formée pour obtenir de la France et de l'Allemagne l'autorisation de construire le pont.

Les actionnaires ont tenu une réunion générale, jeudi dernier, et ont résolu de signaler les progrès qu'ils ont faits dans l'exécution de leur projet.

Les plans sont terminés et l'on opère des sondages. Le ministre des travaux publics en France a nommé une commission spéciale chargée d'examiner le projet.

Une magnifique procession catholique a eu lieu à Manchester, en l'honneur de la Sainte-Vierge. Quinze mille personnes y ont pris part.

Par ordre du lord-maire, la circulation a été suspendue pendant toute la procession, laquelle a duré la procession, laquelle a duré plus de quatre heures, laquelle a duré plus de quatre heures.

Le projet d'établir un pont sur la Manche fait des progrès. Une compagnie s'est formée pour obtenir de la France et de l'Allemagne l'autorisation de construire le pont.

Les actionnaires ont tenu une réunion générale, jeudi dernier, et ont résolu de signaler les progrès qu'ils ont faits dans l'exécution de leur projet.

Les plans sont terminés et l'on opère des sondages. Le ministre des travaux publics en France a nommé une commission spéciale chargée d'examiner le projet.

Une magnifique procession catholique a eu lieu à Manchester, en l'honneur de la Sainte-Vierge. Quinze mille personnes y ont pris part.

Par ordre du lord-maire, la circulation a été suspendue pendant toute la procession, laquelle a duré la procession, laquelle a duré plus de quatre heures, laquelle a duré plus de quatre heures.

COMMUNICATION

La Société Royale et ses hommes

(Suite)

Cependant cette année on parle d'un projet qui pourrait, d'un seul bond, faire arriver la société à une véritable phase d'utilité pratique et nationale.

Il s'agit tout simplement de trouver un local pour que l'institution ait un siège permanent, pour que ses membres puissent se rencontrer tout le temps à l'avenir s'ils le veulent, surtout pour établir une espèce de fréquentation entre ceux qui ne peuvent pas venir aux jours convenus.

Que l'on construise un édifice médiocre s'il le faut, pour le moment, mais un quelque chose qui puisse être continuellement à la disposition des membres, et où les travaux pourront être déposés et consultés, ou les personnes pourront enfin se connaître et se communiquer leurs connaissances respectives.

On ne saurait croire quelle influence morale, quelle espèce d'influence réciproque naissent des relations intimes de ceux qui, sous quelque rapport que soit, ont une valeur intellectuelle. Si jusqu'à présent l'utilité de la Société Royale n'a été autre que celle d'avoir mis en rapport, d'avoir fait choquer les uns contre les autres, les hommes du pays qui brillent par un mérite quelconque, je serais d'avis d'oublier tous ses défauts, rien qu'en faveur de cette seule qualité.

Canadiens-français, Anglais, Écossais, Irlandais, tous dans ce milieu ne semblent reconnaître qu'une seule autorité, qu'un seul pouvoir : celui du génie. Car la science et les lettres ne sauraient prodiguer leurs faveurs aux cœurs étroits et aux âmes mesquines.

Je laisse à plus tard quelques autres réflexions que je voulais exposer sur la Société Royale, afin de dire un mot des choses lues à la section française. Je ne puis malheureusement parler de tous ceux qui ont assisté et instruit le public durant ce temps, mais je vais m'occuper de ceux qui l'ont entendu.

M. Lemoine a fouillé un peu partout, les vieilles archives, les bouquins poudreux et vermoulu, et a révélé de singulières choses, bien plus singulières qu'on ne se l'imagine. Par exemple, dit-il, lors de la prise de Québec les Anglais négociaient pas ou plutôt de saintes, auprès des colons, chose que je n'ai pas de peine à croire et cette intimité causa des désagréments réciproques. Un boulanger français, plus rancunier et plus patriote que les autres, avait empoisonné son pain, lequel pain, dit-il, servit chez le général Murray. Examiner attentivement le pain d'autrui on cette affaire révéla un crime brûlant. La loi, toujours sage et benigne, voulut au temps passé que les délinquants de ce genre fussent brûlés publiquement. Mais distingué : cela eût été l'inquisition, paraît-il, et d'ailleurs le code avait été légèrement amendé sur ce point, et les temps n'étaient plus ou comme dit Victor Hugo :

Un homme devenait un chevalier ou un vaillant de la nation avec ses doigts sanglants.

Voici, en quelques mots, cette chose qui fut assurément plus de la légende que de la vérité. Le général Murray trouva un moyen qui lui fut fourni par le roi d'Angleterre. Ce dernier permit au général de faire rôtir le pain dans le four qui avait cuisiné le pain assassin : l'exécution fut légalement et chaudement accomplie. Par ce moyen l'homme méchant ne peut pas être de sa douceur et la loi ne perdait rien de sa majesté. Et dire que les Anglais prétendent n'avoir lu les ouvrages des Jésuites que pour en signaler les monstruosité. Ensuite, ajoute M. Lemoine, les loyales troupes de Sa Majesté se mutinèrent et voulurent se mettre en marche pour New-York. Murray à force de persuasion et d'énergie calma les mutins, et puisqu'ils ne pouvaient pas se sauver, ils chantèrent Dieu sauve le Roi.

Après M. Lemoine, M. Fréchette nous a lu, je crois, une visite chez Victor Hugo. M. Fréchette avait compris que pour parler de Victor Hugo, il devait déployer et appeler à son aide toutes les ressources de son incontestable talent de poète et de prosateur. Aussi nous avons presque assisté à une séance de spiritisme, c'est-à-dire qu'il a matérialisé le portrait littéraire du *vieillard sublimé*, et ensuite il nous a parlé de "Hugo essence" lequel tous ceux qui ont du cœur et du génie l'ont compris et imaginé. Les personnes qui ont vu une gravure représentant Victor Hugo dans un nuage, sur un site quelconque de Jersey, je crois, seul avec la mer, les vents et la brume, ont senti un serrement de la poitrine indécible en contemplant cette chevelure blanche hérissée, cette attitude scrutatrice, inébranlable, ce calme aussi profond que l'océan et pourtant éteimé qui semble vivre, n'a pas assez d'ampleur pour nous laisser entrevoir le colosse et l'immensité se parlant l'un à l'autre.

M. Fréchette pas p us que les autres n'a pu se contenir en nous parlant de Victor Hugo et il tremblait comme il a tremblé en parlant à ce dernier. Il n'y avait ici aucun moyen de broder, et l'imagination n'a donné qu'un timbre lumineux et doré aux sentiments d'admiration et de joie qui débordaient de son cœur.

Il faut mentionner semblait du papier à calquer qu'il avait appliqué sur sa poitrine et sur lequel étaient palpitations s'oulerais dire les vibrations qui l'ont secoué à ce moment. D'ailleurs, le conférencier nous dit qu'il n'a pas été le seul qui ait ressenti de ces choses indescriptibles en face

de Victor Hugo ; Jean Richemin

était quasi étouffé lors de la première visite qu'il lui fit, et les vers circouss, qu'il écrivait après, ne nous donnent qu'une idée très indécise des impressions vagues et informées qui l'agitèrent :

Il me semble, ce soir, que le boulevard bleu, Bientôt le bois de pins, est un clocher d'été, Et que celui qui je vais, est le bon Dieu !

(A continuer)

Depeches du Soir

(Service Spécial)

INONDATION EN CHINE

SHANGHAI, 23 juillet.—Leau couvre tout le territoire adjacent à Pékin. Les dommages sont énormes.

TROP VIEUX

BERLIN, 23 juillet.—Bismark a dit hier qu'il n'accepterait plus de charge publique, son âge étant trop avancé.

LA PICOTE

CAIRE, 23 juillet.—La picote ravage la population égyptienne du sud et les décès se comptent par centaines.

BRULÉES VIVES

CINCINNATI, 23 juillet.—Une maison à cinq étages a pris feu hier nuit et huit personnes ont péri dans les flammes.

COURTOISE INACCOUTUMÉE

BERLIN, 23 juillet.—Les autorités allemandes ont permis à un officier de la marine française de visiter la forteresse de Kiel.

DE VIE A TREPAS

NEW-YORK, 23 juillet.—Le fameux contrebandier Charles Lawrence qui fit perdre au Trésor plus d'un million et demi, est mort hier.

LA TRANQUILLITÉ RENAIT

Buenos Ayres 23 juillet.—Le procès que l'on fait subir aux conspirateurs a un bon effet. La tranquillité renaît et les affaires reprennent.

MOISSONS DÉVASTÉES

BERLIN, 23 juillet.—Les vastes champs de blé de la Bavière ont été ravagés par la grêle ce qui fera hausser le blé dans le vieux et le nouveau monde.

MOURANT

CHICAGO, 23 juillet.—Coughlin inculpé dans le meurtre de Cronin se meurt en prison. Il est toujours innocent et demande un nouveau procès.

BOITE POUR LE CHAMPIONNAT

LONDRES, 23 juillet.—Il y a eu une rencontre entre «Javet» et McAniff pour un enjeu de \$5000 et John L. Sullivan devra ensuite se mesurer avec le vainqueur s'il veut conserver le titre de champion.

LIDÉE FAIT DU CHEMIN

PARIS, 23 juillet.—Un traité ayant pour but de régler, à l'égard de la Chine, les difficultés qui pourraient survenir entre la France et les Etats-Unis sera bientôt signé par les représentants de ces deux pays.

AU JAPON

VANCOUVER, 23 juillet.—Le dernier courrier nous apprend que les Japonais apprennent pour la première fois à voler et qu'ils ont 35 millions, 33 oppositionistes, 18 indépendants et 4 députés de couleur douteuse.

DEVOUEMENT FATAL

NEW-YORK, 23 juillet.—T. Farguhar et ses trois petits enfants regardent venir un train de New-York R.R. quand un train de fer arriva à leur gauche et le vapeur. Le père arriva ses trois enfants, mais fut tué par le train.

Nouvelles de Montreal

MONTREAL, 23 juillet.—M. l'abbé A. Nantel, supérieur du séminaire de Sainte Thérèse de la rue de l'Europe et qui s'occupe de la paroisse de Saint-Jacques.

M. Charles Champagne ancien député du comté d'Hochebourg a été nommé registraire conjoint avec M. Anger pour le comté d'Hochebourg.

M. James Baxter, courtier de cette ville a pris une assisté générale, après jugement, au montant de \$2,000, contre Joseph Henri Masson.

M. Alexandre Chappet, marchand de fer de cette ville, a fait cession de ses biens ce matin, à la demande de M. P.D. Dohis & Cie. Le passif est d'environ \$3,200.

L'hon. juge Taschereau a rendu jugement hier matin dans la cause de Lamontagne et Cie de la ville de Montréal, contre M. Sorel. Il s'agissait de la demande d'un séquestre contre la compagnie. La demande a été rejetée par le juge avec dépens en faveur de M. Leterguy qui représentait la compagnie de chemin de fer.

Le docteur Jovay, gradué de l'Université Laval vient d'être nommé professeur d'Anatomie à l'École de Médecine de la chirurgie de Montréal, en remplacement du Dr S. Lespérance qui complète ses études à Paris.

M. W. Robb vient d'être nommé trésorier de l'Assemblée de feu M. Black. M. Olivier Dufrene a été promu au poste de contrôleur.

M. Gauil est de retour d'Angleterre. Il n'a pas réussi à vendre à un vendeur anglais les rues Prince et de la Montagne, soit des rues Prince et de la Montagne.

Le juge Wartelle rendra vendredi son jugement sur le bref de prohibition contre certains procureurs de la commission d'enquête dans l'affaire Whelan-Pécan.

Le juge Taschereau a enlevé à M. Ford le droit de saisir avant jugement le montant qui revient à M. Whelan à titre d'emprèvement des travaux du palais de Justice de Québec.

Onze chars remplis de Canadiens-français du Vermont ont passé hier. Plusieurs des passagers se repaieront, les autres vont en pelotage à Ste Anne.

Lundi matin, M. Lesdore Bernardin, marchand de Buckingham, P. Q., avertissait le détective Robinson que son magasin avait été enfoncé il y a quelque temps et que les voleurs avaient enlevé pour une valeur de cent dollars de marchandises de toutes espèces, consistant en pièces de l'ivoire, mouchoirs de soie, chaussures, bijouterie, etc. Toutes les recherches instituées à cet endroit, n'aboutirent à rien.

Or lundi soir, un individu se donnant le nom de William Scott était arrêté par le constable Ferry pour ivrognerie, tapage et jeu de cartes illégal, dans une buvette, coin des rues Prince et de la Montagne. Avant que le constable ait pu l'arrêter, Scott avait réussi à se défaire du revolver avec lequel il avait menacé l'hôtelier et plusieurs autres personnes présentes.

Le prisonnier a été logé dans des cellules du poste No 7 et comparu hier matin devant le Recorder, qui a ordonné son écart pendant huit jours.

Nouvelles de Quebec

QUEBEC, 23 juillet.—La bénédiction solennelle de la pierre angulaire de l'église de St-Côme de Kennebec, Beauce, aura lieu dimanche, le 27 du courant, à 5 heures p. m.

L'Association de la presse des Cantons de l'Est, qui se réunit à St-Jovite, le 12 du mois prochain, pour sa deuxième excursion annuelle.

Dimanche, à l'Église du Bon-Pasteur de cette ville, la révérende M. Marie de St-Paul, autrfois de la paroisse de St-Roch de Québec, Elle était dans la 72e année de son âge et la 35e de sa vie religieuse.

Un vol de plus audacieux a été commis hier à la Caisse d'Économie de la Banque Union. Vers midi au moment où le caissier M. Vesey était seul un individu de fort bonne mine se présenta et demanda de sortir à la porte on dit un Rvd M. Monte, trop mala le port descendant de voiture. A quelques instants, un individu se présenta d'une boîte contenant \$100, des déclarations de la Cie des Vapeurs de Québec au montant de \$1200 ainsi que des clefs et des papiers divers. Celui qui était en voiture répondit à Vesey qu'il n'avait aucune affaire à traiter avec lui et le voleur lança au galop. La police fut de suite avertie.

M. le juge Murray, accompagné de M. Dunbar, le représentant de la couronne du grand comté de Gâté et d'hommes de police se parti hier par l'intermédiaire de la Gendarmerie dans l'affaire de Ste Anne la Poëtarie.

Un jeune homme de 17 ans du nom de Achille Robitaille, s'est noyé en se baignant à St-Romald on dit le dimanche.

Le nouveau pont que la compagnie de chemin de fer Québec, Montmorency & Charlevoix fait jeter à l'embouchure de la rivière St-Charles, est presque terminé. Dans quelques temps, les chars se rendront en gare à Québec.

Hier matin, trois ouvriers employés au palais de justice travaillant sur une dalle soulevée par le toit de l'édifice, qu'ils travaillaient. L'un des hommes tomba de 25 pieds sur le sol. L'autre en tombant porta sur la tête un marteau qui lui causa une blessure grave.

Un jeune homme de bonne famille s'est grisé un peu plus que de raison, samedi soir et s'est fait du tapage dans les casernes de l'Armée du Salut. On a été obligé de le faire arrêter par les deux constables "Rothy et Thierly. Le prisonnier mordit un des constables, mais malgré tous ses efforts, il fut obligé de se rendre au poste. Dans la nuit, il passa par dessus la porte de sa cellule et traversa la salle où dormaient le corps de garde, l'ouvrit la porte et s'enfuit.

Les docteurs Laviolette et Bolive, ainsi qu'un autre médecin ont été appelés à Québec on en avait reçu ordre du coroner. Hellean ont fait l'autopsie des cadavres des cinq victimes de l'Épave de la Delamarre. Ils donneront leurs témoignages sur le résultat de leurs recherches, demain à la reprise de l'enquête du coroner.

Il y a eu plusieurs témoins à l'entente de la cause de l'Épave de la Delamarre, de la Gripe, du Catarrhe, de la Bronchite, de l'Asthme, etc., sans échauffement ni perte d'appétit.

Fabrice et Maillon, L. P. P. 49, rue Jacob, Pa. is, et principal, P. is.

1890 - PRINTEMPS - 1890

THE BROADWAY

Le soussigné désire remercier ses nombreux amis, ses pratiques et le public en général pour l'encouragement qui lui a été donné dans le passé.

Il sollicite respectueusement la continuation de ce patronage et désire faire savoir qu'il a reçu un assortiment complet d'étoffes de printemps pour pardessus, habillements et pantalons. Cet assortiment est certainement le plus considérable qu'il y a dans la ville et le soussigné sollicite une visite.

Les patrons, les couleurs et les dessins sont des plus nouveaux. Coupe garantie et ajustement sans réplique assuré à tous ceux qui donneront leur commande chez

W. H. MARTIN

MARCHAND-TAILLEUR 133 RUE SPARKS 133

N. B. Nos prix sont raisonnables et bonne valeur garantie.

Etes-vous Fatigués

Lisez les annonces qui vous amènent à espérer recevoir la valeur de \$5 par \$1.

AVEZ-VOUS JAMAIS

trouvé une place où vous pourriez réellement obtenir cela ? Nous ne le croyons pas. Si vous désirez être exactement servis sous le rapport du dessin, de la qualité et du prix en fait de bons articles dans les

MEUBLES, TAPIS, LITERIE ETC.

Nous savons par expérience pouvoir vous satisfaire. Si votre boutique est limitée nous avons tout un arrangement pour payer par petit montant chaque semaine.

Metropolitain Mfg. Co.,

557 Rue Sussex 557

N. B.—Nous avons toujours un bel assortiment de voitures pour enfants.

L'HOMÉOPATHIE

D. C. McLAREN, M. D. Médecin et Chirurgien

Au No. 89, Rue Slater.

AVIS AUX CREANCIERS

DE LA SUCCESSION DE M. NORBERT MACHILLON

Avis est par le présent donné conformément aux Statuts Révisés d'Ontario, chap. 110, Sec. 36, que tous les créanciers et autres personnes ayant des réclamations contre les biens personnels de M. Norbert Machillon, dans son vivant de la ville d'Ottawa dans le Comté de Arleton, Voyageur, qui est mort le 26 jour de Mai A. D. 1890, et à présent du Fort Colongue, dans le comté de Pontiac, Province de Québec, sont par le présent demandés de donner ou envoyer avec toutes dépenses payées, avant le 20 Août 1890 inclusivement, au soussigné Procureur du Rév. Léon Napoléon Culpéau, l'administrateur des biens personnels du dit défunt, 569 rue Sussex, Ottawa, Ont. leurs noms de créanciers, les détails et preuves de leurs réclamations, et un état de leurs comptes et la nature et le montant de leurs créances ou garanties (s'ils en ont).

Et avis est par le présent donné qu'après le 20 Août 1890 ledit administrateur procédera à la distribution des biens du dit défunt parmi les personnes qui ont droit à ces biens, ayant égard seulement aux réclamations pour lesquelles il aura été notifié, et non pas aux personnes qui ont des créances sur les biens du défunt ou pour aucune partie de ces biens, à aucune personne ou personnes pour les réclamations desquelles il n'aura pas été de notice au temps de la dite distribution.

Billets à Ottawa ce 19 juillet 1890.

ALFRED E. LUNSTER, Procureur pour le dit administrateur

Punaises a Patates

Garanti Pur

En paquets de 1 livre, 18 cts. la lb. A la pesée 18 "

EN GROS

WM. HOWE.

Howe Block Rue Rideau et 393 Rue Cumberland.

LE SIROP DE REGNAULD

est une préparation d'un goût suave et d'une efficacité éprouvée contre les maladies des bronches et de la poitrine. Elle emprunte aux plantes médicinales leurs principes actifs pour soulager et guérir la toux.

Deux à trois cuillerées de Sirop de Regnauld suffisent pour calmer la toux d'un enfant, de la Grippe, du Catarrhe, de la Bronchite, de l'Asthme, etc., sans échauffement ni perte d'appétit.

Fabrice et Maillon, L. P. P. 49, rue Jacob, Pa. is, et principal, P. is.

NOUVEAU ST LAWRENCE HALL

COIN DES RUES RIDEAU ET NICHOLAS

\$1.00 par jour

Salle de Billard, Salon de tabac, etc. Restaurant annexé.

Salle à Dîner, Sociéuse.

30 jolies chambres à coucher.

Une entrée principale et deux autres privées.

Éclairé par la lumière électrique incandescence.

\$1.00 PAR JOUR

NOUVEAU ST LAWRENCE HALL

Coin des rues Rideau et Nicholas.

L. LABERGE - PROPRIÉTAIRE.

Il est utile d'associer

la Crésote de Goudron de Bêtre à l'Élixir de Foie de Morue dans le traitement des Affections du Larynx, des Bronches, des Poux, principalement dans les Catarrhes. Cette association présente de grands avantages, même en l'absence de maladie véritable, quand on l'emploie seulement dans le but de fortifier une poitrine faible ou un tempérament délicat. — Ces deux médicaments se trouvent réunis dans les CAPSULES DE BERTHÉ CRÉOSOTE, dans laquelle la Crésote de goudron de bêtre se présente dissoute dans une huile de foie de morue particulièrement recommandable, puisqu'elle est préparée par des procédés qui, seuls, ont mérité l'approbation de l'Académie de Médecine de Paris.

Vente en Gros : Maison L. Frère, 49, rue Jacob, Paris.

FERRONNERIES

McDougall & Cuzner

Rue Sussex et D'UKE, CHAUDIERE



PETROLES

ET Huiles pour les Machines. EN VENTES EN GROS PAR LA

SAMUEL ROGERS OIL CO. Bloc De l'Hotel Russell OTTAWA

AVIS

Vins de porte, Sherry d'Ision, Rhum pur de Jamaïque, et Rye de 7 ans.

C. NEVILLE, 207, rue Rideau, entre le marché d'Ottawa.

NOUVEAU!

Aussi une épicerie de première classe au 56 RUE GEORGE 56

C. NEVILLE

LINIMENT GENEAU 36 ANS DE SUCCES. Seul Topique remplissant le vase sans nuire au chéle du poil.

Attendez

LA POUDRE DE TOILETTE

ALBANI

FEUILLETON ASSASSIN

—PAR— CHARLES LEGRAND

III (Suite)

—C'est singulier. Alors à qui le porte-bonnet de cristal trouvé au pied de la table vous soupiez avec lady Charlotte.

CHEMIN DE FER INTERCOLONIAL

La Route directe: entre l'Ouest et tous les points du Bas du St. Laurent, de la Baie des Chaleurs, province de Québec; ainsi que le Nouveau-Brunswick, le Nouveau-Breton, les îles de la Madeleine, Terrebonne et St. Pierre.

Les trains express de l'Intercolonial qui vont dans ces directions sont brillamment éclairés par l'électricité et chauffés par la vapeur de la locomotive.

AVIS

L'attention des expéditeurs est appelée sur les grandes facilités offertes pour le transport de la fleur et en général de toutes les marchandises à destination des Provinces de l'Est et de Terrebonne, aussi pour l'exportation des grains et des produits expédiés aux marchés de l'Europe.

E. KING, agent des billets, 27, rue Sparks, Ottawa, Ont.

NOUVEAU!

Aussi une épicerie de première classe au 56 RUE GEORGE 56

C. NEVILLE

LINIMENT GENEAU 36 ANS DE SUCCES. Seul Topique remplissant le vase sans nuire au chéle du poil.

Attendez

LA POUDRE DE TOILETTE

ALBANI

FEUILLETON ASSASSIN

—PAR— CHARLES LEGRAND

III (Suite)

—C'est singulier. Alors à qui le porte-bonnet de cristal trouvé au pied de la table vous soupiez avec lady Charlotte.

CHEMIN DE FER "CANADA ATLANTIC"

NOUVEAU SERVICE RAPIDE ET LA VOIE LA PLUS COURTE

Les convois partiront de la gare de rue Elgin comme suit: 8.00 A. M. L'EXPRESS DE MONTREAL

AVIS

L'attention des expéditeurs est appelée sur les grandes facilités offertes pour le transport de la fleur et en général de toutes les marchandises à destination des Provinces de l'Est et de Terrebonne, aussi pour l'exportation des grains et des produits expédiés aux marchés de l'Europe.

E. KING, agent des billets, 27, rue Sparks, Ottawa, Ont.

NOUVEAU!

Aussi une épicerie de première classe au 56 RUE GEORGE 56

C. NEVILLE

LINIMENT GENEAU 36 ANS DE SUCCES. Seul Topique remplissant le vase sans nuire au chéle du poil.

Attendez

LA POUDRE DE TOILETTE

ALBANI

FEUILLETON ASSASSIN

—PAR— CHARLES LEGRAND

III (Suite)

—C'est singulier. Alors à qui le porte-bonnet de cristal trouvé au pied de la table vous soupiez avec lady Charlotte.

Guide du Bureau de Poste d'Ottawa.

Arrivée et Départ des Malles.

Table with columns: MALLES, Fermeture, Arrivée. Rows include destinations like OUEST-Toronto, Hamilton, London, etc.

Les lettres destinées à l'envoi doivent être mises à la poste 15 minutes avant la clôture des malles précédentes.

J. GOUIN, Maître de Poste.

MALADIES DES ENFANTS SIROP DE RAIFORT IODE de GRIMAULT & Co.

SANTAL DE MIDY Pharmacie de Paris

Prof. Loissette's MEMORY

THE GUTTA PERCHA RUBBER WORKS OF TORONTO

WAREHOUSE & OFFICE 240 YONGE ST. TORONTO

ENTREPOT DE MEUBLES

MEUBLES! MEUBLES! NOUVEAUX ET A GRAND MARCHÉ

Amenagements de SALON, de SALLE A MANGER, de CHAMBRE A COUCHER dans tous les GENRES

HARRIS & CAMPBELL

Cette ancienne et honorable maison de meubles, d'Ottawa est connue par le bon marché de ses prix et par la bonne qualité des articles qu'elle vend.

HARRIS & CAMPBELL

Coln des rues O'Connor et Queen (Près de la rue Sparks)

Solution d'Antipyrine de TROUETTE. Migraines, Maux de Tête, Névralgies, Coliques, Asthme, Emphyseme, Goutte, Rhumatisme, Sciatique et DOULEURS en général.

SOLUTION PAUTAUBERGE AU CHLORHYDRO-PHOSPHATE DE CHAUX CRÉOSOTE

THE GUTTA PERCHA RUBBER WORKS OF TORONTO. BELTING, PACKING, HOSE, CLOTHING.

Faits

ENCORE BROWN. La fréquentation d'Inde exerce de plus en plus une influence scientifique de plus en plus grande.

Publié par

11ème AN

A. & S. North

BONS PIANOS

d'excellente Manufacture

A & S NORTH

67 RUE

Seuls Agents

Pianos Chickering

Deux Semaines

La meilleure occasion

Moins chères que dans

98 RUE

A. & A. F. M

Les réparations, un

Vin de Sirop

La Lactophosphore

La Lactophosphore